

Un nouveau Longchamp v.1



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Le projet des tribunes de Longchamp adopté par la mandature précédente à la tête de France Galop n'avait pas reçu le soutien des PP lors des votes des différentes moutures. Mais c'est là une histoire ancienne. Nous n'avons maintenant plus le choix : il faut réussir pour justifier l'investissement et ne pas hésiter à engager des aménagements importants pour que Longchamp confirme pleinement son statut de vitrine des courses françaises de plat, de la compétition internationale, de notre élevage et de notre entraînement.

C'est donc avec un esprit, bien sûr critique, mais résolument positif que j'ai retrouvé le chemin de l'hippodrome du Bois de Boulogne.

Un projet d'architecte...

Edouard de Rothschild ne s'en était pas caché : l'ouverture de Longchamp, début avril mais aussi dimanche dernier, jour de l'inauguration officielle, ne présenterait pas un dispositif optimum. France Galop avait été bien inspiré de faire très vite savoir que les délais initiaux ne pourraient être tenus et que l'Arc de Triomphe 2017 à Longchamp était une vue de l'esprit, voire une chimère. Force est d'admettre aujourd'hui, aux premiers usages, qu'il faudra encore du temps et des investissements avant d'arriver à Longchamp dans une version définitive

Vendredi 4 mai 2018- N°211

Qu'avons-nous découvert ? Incontestablement un projet d'architecte. On ne discute pas des goûts et de la couleur d'un immeuble et de son environnement qui se veulent une création d'art. Chacun a son opinion et il n'est pas interdit de penser qu'elle puisse évoluer (positivement) au fur et à mesure du temps. On retrouve une signature de l'architecte de réputation mondiale qui a réalisé le projet : Dominique Perrault propose, comme il l'a par exemple fait pour la Bibliothèque de France, mais aussi l'université féminine de Séoul ou le vélodrome de Berlin, des marches de béton amenant à un immeuble de verre et de béton.

...mais pas (encore) un lieu de vie

La question n'est pas ou plus de juger cette réalisation sur le plan architectural ou sur l'appréciation esthétique. Mais le constat est désormais sans appel : ce projet d'architecte n'est pas aujourd'hui un lieu de vie pour passer un jour aux courses, que ce soit pour le public, pour les propriétaires, les éleveurs et les entraîneurs, pas plus que pour de futurs parieurs et, moins encore, pour les cibles haut de gamme de notre filière.

Derrière l'ambition des lignes et de la mise en scène des tribunes autour de ces fameux escaliers de béton, il va falloir installer une convivialité et une fluidité dans la circulation, des lieux permettant l'échange et le partage de points de vue si chers aux passionnés des courses, qui permettent aussi de se poser pour faire le papier, un vrai accès au spectacle des concurrents dans le rond de présentation, une vraie vue sur l'arrière depuis les terrasses en étages, des toilettes en nombre suffisant dans toutes les zones, un dispositif limitant les courant d'air... Cette litanie

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris

Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

comprend des points si divers que chacun pris séparément peut sembler anecdotique. Toutefois on comprend qu'un investissement complémentaire de l'ordre de 10 % de l'enveloppe initiale sera nécessaire pour que l'accueil des publics soit au niveau de nos ambitions. Pour rappel, la réfection d'Ascot en 2006 avait conduit à une rallonge de 20% dès l'année suivante.

Le double impératif des escalators extérieurs

Un grand problème est lié à l'ambition de pureté architecturale de l'extérieur des tribunes. Les publics arrivant par le grille d'honneur comme par les parkings de la pelouse ont constaté l'absence d'escalators condamnant les uns et les autres à escalader les marches. Cela ne pourra pas durer, faute de perdre une partie – importante – des cibles. Une conséquence de cette absence d'escalators extérieurs est leur report à l'intérieur du bâtiment des tribunes. La largeur de ces escalators est limitée par construction à la largeur de l'arrière des tribunes alors que, positionnés à l'extérieur et perpendiculairement à la piste, la largeur – et donc le nombre d'utilisateurs simultanés – ne serait pas autant contrainte. Par ailleurs, ces escalators encaissés ont limité de façon drastique les salons offerts au public, aux professionnels, aux cibles VIP, aux détenteurs de loges. Résultat : il y a nettement moins de tels lieux ouverts à Longchamp qu'à Maisons Laffitte, Auteuil ou Saint Cloud.

Au-delà de cette question centrale, ou de la redéfinition du rond de présentation coté professionnels, il va falloir ne pas se limiter aux réunions ordinaires du dimanche, et aussi repenser sérieusement le Longchamp des grands jours, et surtout du week-end de l'Arc de Triomphe. La journée de l'inauguration a montré les limites d'un site qui a pu recevoir 10 000 personnes, ce qui

devrait être la norme des réunions dominicales, mais dont il faut espérer qu'il puisse attirer très régulièrement une foule plus dense. On touche là une des insuffisances pratiques du projet d'origine.

Bien sûr, ces réglages vont avoir un coût. Mais une vitrine a un coût. Il faudra mettre le prix pour aboutir à un Longchamp v.2. Sinon, à quoi bon !

Longchamp : d'abord et avant tout un hippodrome

Il ne faut pas s'y tromper. Longchamp est d'abord et avant tout un hippodrome et la raison d'être de France Galop est d'organiser des courses et des prises de paris. La réussite de Longchamp ne sera estimée que très accessoirement à l'aune du succès d'un *business-plan* qui intègre de façon marginale des concerts, une guinguette, des restaurants.

À mon sens, la réussite devra être jugée sur des critères de fréquentation du public les jours de courses, sur la capacité à attirer des catégories diversifiées de spectateurs lors de nos grandes épreuves (et pas seulement le jour de l'Arc). Le prochain test est évidemment celui du dimanche des Poules d'Essai, une des plus belles réunions de la saison au plan de la compétitivité.

On ne réussira rien sans s'appuyer sur le noyau dur de notre milieu, sur les propriétaires, les éleveurs, les turfistes habitués. Ils doivent s'approprier Longchamp, s'y sentir à l'aise, chez eux, donner l'image d'élégance et d'élitisme qui attirent aux courses. Ce sont eux qui sont les meilleurs prescripteurs, les ambassadeurs les plus efficaces.

Et si, pour une fois on les écoutait ?

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.